

# ÉDITO

## Graal pluridisciplinaire The Multidisciplinary Grail

Le 10 avril dernier, au théâtre Jean Lurçat d'Aubusson, était lancé Cura, un programme de soutien aux commissaires d'exposition indépendants et aux artistes visuels initié par le ministère de la Culture et porté par le Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'Association des scènes nationales. Bien doté (100 000 euros par projet), Cura permet à douze commissaires, duo ou collectifs de commissaires de développer sur une longue durée, 2024-25, une programmation arts visuels dans l'une de ces structures labellisées. À Aubusson, on a pu voir la première des trois expositions autour du numérique dans l'art conçues par Dominique Moulon et Anne-Sophie Boulan. *Réalités alternatives* comprenait notamment des tapisseries de l'artiste Thibault Brunet tissées non loin d'Aubusson où elles ne furent pourtant jamais montrées.

Même si les artistes contemporains développent des pratiques de plus en plus hybrides, ce mariage avec les scènes nationales pourrait doublement étonner. D'une part, ces équipements dédiés avant tout aux arts vivants ont des budgets bien supérieurs à ceux des centres d'art contemporain dont plusieurs sont en grande difficulté. Ces inégalités s'expliquent par les coûts d'un spectacle et par la professionnalisation d'un secteur où la juste rémunération de tous est moins une variable d'ajustement que dans les arts visuels. Mais s'appuyer sur le réseau des scènes nationales permet de superposer une nouvelle trame à celle des centres d'art et d'affiner le maillage territorial de l'art contemporain. D'autre part, nombre de scènes nationales, notamment les anciennes maisons de la culture de l'ère Malraux, programment déjà des expositions dans des salles dédiées. Elles sont néanmoins souvent déconnectées du réseau des arts visuels et disent manquer d'expertise, de légitimité et de reconnaissance dans ce domaine. Pour Lux, à Valence, Cura représente un « bond en avant ». Le programme permettra-t-il pour autant au théâtre Jean Lurçat d'Aubusson de sauver ses précieuses salles d'exposition que le propriétaire du bâtiment, le Département de la Creuse, ignorant de ce qui s'y passe, entend convertir en un musée de la Résistance et de la Déportation, au risque, peut-être, que cette scène nationale perde son label et l'apport financier de l'État qu'il garantit ?

Au-delà du soutien aux arts visuels et à leur diffusion, c'est son pouvoir de transformation des métiers, statuts et pratiques qui ressort de ce programme. Les commissaires n'y sont pas de simples prestataires, ils sont associés au fonctionnement des scènes nationales qu'ils renouvellent. Quand il n'y a pas d'espace d'exposition, ils en inventent, comme Magalie Meunier à Mâcon. Quand il y en a, ils les métamorphosent, comme Raphaël Brunel au Mans. Surtout, leurs interventions excèdent les expositions. Au Creuzot, Élise Girardot ouvre L'arc sur l'espace public. À la Maison de la culture d'Amiens, qui voit là une rare occasion de « sortir de sa zone de confort », le collectif Beyond the post-soviet multiplie les « présences » tous azimuts. À Bar-le-Duc, c'est toute la programmation qui se met au diapason des propositions de Béatrice Josse. À Mâcon, la commissaire a même rejoint l'un des collègues décisionnaires... Quoique ponctuel, Cura permettra-t-il de renforcer durablement la pluridisciplinarité qui, au fondement des scènes nationales, passe parfois, en raison des croisements de publics qu'elle offre, pour le graal des politiques publiques ? Oui, mais, prévient Magalie Meunier, en prenant soin de ne pas fusionner arts visuels et vivants dans le concept trop vaste et trop vague de Culture.

Étienne Hatt

---

On April 10th, Cura, a programme to support independent curators and visual artists, was launched at the Jean Lurçat theatre in Aubusson. It was developed on the initiative of the French Ministry of Culture and is being run by the Centre national des arts plastiques in partnership with the Association des scènes nationales. Cura is a well-funded programme (100,000 euros per project) enabling twelve curators, duos or collectives to develop a visual arts programme in one of the affiliated organisations over a long period (2024-25). In Aubusson, visitors could see the first of three exhibitions about digital art, conceived by Dominique Moulon and Anne-Sophie Boulan. *Réalités alternatives* included tapestries by the artist Thibault Brunet, which had been woven a stone's throw from Aubusson but never shown there before.

Even though contemporary artists are developing increasingly hybrid practices, there are two reasons why this alliance with the "scenes nationales" may come as a surprise. On the one hand, these facilities, which are primarily devoted to the performing arts, have much bigger budgets than contemporary art centres, many of which are struggling. These inequalities can be explained by the cost of live performances and by the professionalisation of a sector in which fair pay for all is less of an adjustment variable than in the visual arts. But using the network of "scenes nationales" as a basis means that a new framework can be superimposed on that of the art centres, enabling a densification of the territorial coverage of contemporary art. On the other hand, a number of "scenes nationales", including the former "maisons de la culture" from the Malraux era, already programme exhibitions in dedicated spaces. However, they are often disconnected from the visual arts network and claim to lack expertise, legitimacy and recognition in this field. For Lux in Valence, Cura represents a "leap forward!" But will the programme enable the Jean Lurçat theatre to save its prized exhibition rooms? Unaware of the significance of these spaces, the owner of the building, the Département de la Creuse, intends to convert them into a museum of the Resistance and Deportation, at the risk, perhaps, of the "scene nationale" losing its label and the State funding that goes with it.

As well as supporting the visual arts and their circulation, this programme has the power to transform professions, statuses and practices. Curators are considered as more than service providers; they are involved in the running of the "scenes nationales", which they contribute to renewing. When there are no exhibition spaces, they invent them, like Magalie Meunier in Mâcon. When there are, they transform them, like Raphaël Brunel in Le Mans. Above all, their work goes beyond exhibitions. In Le Creuzot, Élise Girardot opened L'arc to the public. At the Maison de la Culture in Amiens, which sees this development as a rare opportunity to "get out of its comfort zone," the Beyond the post-soviet collective is multiplying its "presences" across the board. In Bar-le-Duc, a whole programme has been developed in line with Béatrice Josse's proposals. In Mâcon, the curator has even joined one of the decision-making bodies... Despite being an ad hoc programme, will Cura help to strengthen the multidisciplinary approach that is the cornerstone of the "scenes nationales," and which, by virtue of the variety of audiences it appeals to, is sometimes seen as the holy grail of public policy? Yes, but, as Magalie Meunier warns, care must be taken not to conflate the visual and the performing arts under the overly broad and vague concept of Culture.

Translation: Juliet Powys